

[Text]

Mr. A. H. Zimmerman (Executive Board, Canadian Pulp and Paper Association): Mr. Chairman, I think you are going to hear more of this next week. Speaking of successful incentives in the mineral industry, the incentive tax legislation has resulted in a growth rate approximately twice what it has been in the rest of the economy which would seem to suggest that selectively applied it can be successful if it does create a viable enterprise where otherwise no enterprise would exist and it is in the judgment of business. It is a success.

Mr. Lambert (Edmonton West): May I switch now to another matter that was discussed this morning, the degree of foreign ownership. We all know that your industry to, I suppose, a greater than lesser degree has foreign ownership and it was suggested there were certain features of the White Paper which would encourage a still further degree of foreign ownership; as a matter of fact there was some argument that perhaps as it now stood there would be more and more foreign ownership of resource development in Canada. I must confess that I was startled that this would be a legitimate objective of the White Paper in the light of this administration's apparent concern about foreign ownership and particularly in the resource development.

We have heard previously from the privately investor-owned gas and electric utility companies that the particular proposals in the White Paper as they affect them will drive them into foreign ownership much more so than at the present time. We have heard from others that the application of capital gains tax combined with the effect of the tax treaties, particularly with the United States as they exist today will only load the dice more in favour of the American non resident investor in Canada.

Gentlemen, how do you envisage your industry to be affected by the proposals with regard to capital gains, this tax treaty as it is now, not what somebody hopes might be down the road with it, but as it is now, if these proposals were incorporated into the law?

Mr. Fowler: May I first of all give you a picture of what the foreign ownership is at the moment in this industry. It might be useful for you to have this as background. Naturally, I am thinking in terms of foreign control and I made a rather subjective judgment, looking at the companies as I know them a few weeks ago. I made the same kind of thing 10 years ago in this industry. At the moment the figure of Canadian ownership,

[Interpretation]

M. A. H. Zimmerman (Executive Board, Canadian Pulp and Paper Association): Je pense, Monsieur le président, que la semaine prochaine, vous en entendrez davantage en ce qui concerne les succès et les réussites des stimulants dans l'industrie minérologique. La Loi d'incitation fiscale a amené une croissance double de celle du reste de l'économie. Ceci laisse entendre que si les stimulants sont appliqués sélectivement, cela peut connaître un franc succès, si on crée une entreprise viable, alors qu'autrement, il n'y en aurait pas. C'est une réussite.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Puis-je passer maintenant à une autre question qui a été étudiée ce matin, concernant le degré de propriété étrangère. Nous savons tous que votre industrie, dans une large mesure appartient à des étrangers. Et alors, on dit qu'il y a certaines caractéristiques du Livre blanc qui encourageraient une plus grande participation étrangère. En fait, certains ont dit que tel que les choses existent en ce moment, il y aurait de plus en plus de propriétés étrangères du développement des ressources au Canada. Je dois vous avouer que j'ai été très surpris que cela soit vraiment un objectif du Livre blanc, puisqu'il existe des préoccupations au sujet de la propriété étrangère, notamment dans le domaine des industries de développement ou d'extraction de ressources. Nous avons entendu les mémoires des compagnies d'utilité publique, pétrole et gaz, qui ont mis en lumière le fait que certaines propositions du Livre blanc vont les amener encore plus vers les propriétés étrangères. Nous avons entendu d'autres témoins qui ont dit que l'application de l'impôt sur les gains de capitaux ainsi que les conséquences des conventions fiscales notamment avec les États-Unis telles qu'elles existent actuellement, serait plus en faveur des non-résidents américains qui investissent au Canada. Eh bien! messieurs, comment envisagez-vous les conséquences de ceci sur vos industries, en ce qui concerne les gains de capitaux non pas ce que l'on espère, mais ce que ce sera, si ces propositions deviennent loi?

M. Fowler: Je vais vous dire d'abord ce que c'est que la propriété étrangère dans l'industrie, actuellement. Peut-être qu'il serait bon de vous faire connaître ces faits. Je pense notamment au contrôle étranger. Je suis peut-être subjectif parce que je considère les compagnies tel que je les connaissais il y a quelques semaines. J'ai dit la même chose il y a dix ans au sujet de cette industrie. A l'heure actuelle, les chiffres, en ce qui concerne la